

un hommage à l'OTAN, elle constitue un danger pour celle-ci. Après tout, c'est la crainte qui a engendré le Traité de l'Atlantique Nord. Maintenant que les membres européens sont plus forts et plus confiants, que les membres de l'Europe orientale du Pacte de Varsovie sont plus indépendants, que la suprématie soviétique sur le monde communiste est menacée par l'hostilité implacable de Pékin, la sécurité collective, toujours aussi essentielle, a perdu quelque peu son caractère urgent. La crainte d'une attaque ayant diminué, il nous semble que nous pouvons nous détendre en toute sécurité.

La situation de l'Europe, et même du monde entier, a atteint une certaine fluidité. Le partage de la puissance internationale entre l'URSS, qui déterminait la politique du monde communiste, et les États-Unis, qui dominaient celle des démocraties, a été modifié du côté communiste par Pékin et du côté atlantique par Paris, qui espérait créer en Europe une troisième puissance indépendante et forte dont elle prendrait la tête.

Bref, les réalités politiques et militaires qui ont donné naissance à l'OTAN ont changé. La menace qui pesait sur l'Europe occidentale a été, sinon remplacée, du moins contrebalancée par les tensions et les conflits qui se font sentir dans d'autres parties du monde, au moyen Orient, en Afrique, et surtout dans le sud-est de l'Asie où les tensions ont abouti à une guerre sanglante et confuse au Vietnam. Les pays de l'Atlantique n'ont fait preuve d'aucune solidarité dans leur politique à l'égard de ces différentes régions et, dans cette mesure, l'OTAN a cessé de répondre aux besoins vitaux de certains de ses membres.

Bref, l'OTAN ayant atteint, Dieu merci, son objectif stratégique initial, n'a pas encore été capable de s'adapter suffisamment aux conditions changeantes, tant stratégiques que politiques. Mais on reconnaît le besoin de cette adaptation et on est en voie d'y pallier. Si les changements doivent être efficaces, ils doivent tenir compte du fait que l'Europe occidentale s'est relevée de sa situation précaire d'après-guerre sur les plans politique et économique pour atteindre une position de force et de confiance, et que si elle est reconnaissante aux Américains de leur soutien et de leur aide qui ont contribué dans une si large mesure à ce résultat, elle manifeste aussi le désir de jouer un rôle plus important dans la direction de l'alliance et de sa politique.

Il ne fait aucun doute que la menace de conflit entre deux membres de l'OTAN, la Grèce et la Turquie, au sujet de Chypre, qui est membre du Commonwealth, représente un danger immédiat et considérable pour l'OTAN. Il est à espérer qu'un conflit aussi absurde pourra être évité. Je pense qu'il peut l'être, à des conditions honorables et acceptables pour les trois gouvernements en cause. Nous avons plus d'espoir que cela se produise qu'il y a un jour ou deux. S'il n'était pas évité, un conflit armé entre deux membres de l'OTAN se servant d'un matériel militaire fourni par d'autres membres à d'autres fins de défense collective pourrait avoir des conséquences funestes pour l'alliance de l'OTAN.

Un autre point est à retenir. Si, pour éviter le conflit, on conclut des accords qui exigent une force plus importante des Nations Unies, - et nos deux pays sont au service de cette force à l'heure actuelle -, afin de surveiller leur application et de maintenir la sécurité sur l'île durant cette période,